

Le Musée d'Ixelles passe l'été à Namur

Jusqu'au 12 septembre (TreM.a) et 3 octobre (Musée Rops), www.museedesartsanciens.be, www.museerops.be

Les travaux des uns font le bonheur des autres comme le démontre la collaboration qui s'est établie entre le Musée d'Ixelles et deux musées namurois : le TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois et le Musée Félicien Rops. Tous deux accueillent une belle sélection de la collection du Musée d'Ixelles actuellement fermé pour travaux. Au TreM.a, on plonge dans *Une promenade picturale, de Dürer à Tiepolo*. Une découverte, même pour les habitués du Musée d'Ixelles dont on connaît mieux la collection des 19e et 20e siècles. On retrouve une belle sélection de celle-ci au Musée Rops sous l'intitulé *Un été impressionniste. De Rops à Ensor*. Avec, en prime, les étonnantes collections des deux lieux à (re-)découvrir.

J.-M.W.



Anna Boch, « Dunes au soleil » vers 1903. © MUSÉE D'IXELLES

Seneffe Toutes les couleurs de Tinka Pittoors

Jusqu'au 14 novembre au château de Seneffe, entrée gratuite, www.chateaudeseneffe.be

Tinka Pittoors en plein air, au château de Seneffe. Quand on connaît le travail coloré et toujours surprenant de l'artiste, cela sonne presque comme une évidence. Depuis deux ans, l'artiste belge prépare son parcours baptisé *Les Voyageurs*. Utilisant tous les espaces, réinventant les lieux les plus connus du vaste parc et des jardins, elle nous invite à une promenade en toute liberté où chacun est invité à découvrir, à regarder mais aussi à participer en s'appropriant totalement son parcours, nourri de la mythologie, des contes et de l'imagerie populaire qu'elle passe à la moulinette de sa propre imagination et d'une actualité, souvent tragique, qui s'invite sans en avoir l'air.

J.-M.W.



Tinka Pittoors, « Favela » : derrière les couleurs joyeuses, l'évocation d'une réalité complexe. © D.R.

Tournai Les figures féminines vues par les artistes

Jusqu'au 12 septembre au Musée des Beaux-Arts de Tournai, www.mba.tournai.be

La Folle danseuse ou *Les soucis domestiques* : deux sculptures de Rik Wouters (prêtées par la Belfius Art Collection) pour ouvrir un parcours sur les figures féminines dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Tournai. D'un côté une femme nue et libre dansant avec un large sourire. De l'autre, une femme à l'air austère, semblant juger la première. L'artiste a cependant fait appel, dans les deux cas, au même modèle, son épouse Nel. Introduction idéale à un parcours invitant à découvrir une multitude d'archétypes féminins (Suzanne, Marie-Madeleine, Vénus, Pénélope...) traités par de nombreux peintres et sculpteurs. Avec, en contrepoint, les œuvres percutantes de deux artistes contemporaines, Hélène Amouzou et Kubra Khademi.

J.-M.W.



© D.R.

Ostende Au-delà des plages, le Mu.Zee

Du mardi au dimanche, de 10 à 17 h 30 (jeudi jusque 22 heures), MuZee, Romestraat 11, Ostende, www.muze.be
A Ostende, il y a les plages, la digue, le casino, la mer... Mais il y a aussi le Mu.Zee, formidable institution installée dans un ancien grand magasin. Mu comme Musée et Zee comme mer en néerlandais, la fusion des deux donne naissance à un parcours au travers d'une collection permanente qui s'est développée depuis 2008 à partir de plusieurs collections disparates : les collections de la ville d'Ostende et celles de la province de Flandre occidentale. Au total, plus de 8.000 œuvres sont ainsi rassemblées, invitant à voyager à travers les époques et les styles mais toujours au départ de la Belgique et de ses créateurs. Bien sûr, les grands Ostendais sont de la partie et particulièrement mis en valeur, de James Ensor à Constant Permeke en passant par Léon Spilliaert. Mais bien d'autres se retrouvent ici comme Roger Raveel, Raoul De Keyser, Marthe Wéry, Walter Swennen... Largement repensé et réorganisé, le parcours actuel permet de découvrir l'essentiel de ces collections et, accessoirement, de se rafraîchir un peu avant ou après quelques heures sur la plage.

J.-M.W.



Un caddy et des cadres : résumé de l'histoire du Mu.Zee, ancien grand magasin devenu musée à deux pas de la plage. © D.R.

De Nouvelles Vagues du côté de Marchin

Du 31 juillet au 29 août, tous les week-ends, entre Marchin, Modave et Clavier, www.centreculturelmarchin.be

C'est l'un des rendez-vous les plus réjouissants de l'été. Tous les deux ans, la Biennale de photographie de Marchin allie les plaisirs de la promenade en plein air et les découvertes artistiques. Pour cette dixième édition, une vingtaine d'expositions sont programmées entre Marchin, Modave et Clavier, proposant de découvrir de nouveaux lieux, de nouveaux chemins de traverse... Le titre de cette édition, *Nouvelles Vagues*, est bien dans l'esprit de cette manifestation où l'on manie à merveille l'humour, la poésie et les doubles sens. Vagues du virus qui ne cessent d'aller et venir,



Comme ici en 2019, la photographie surgit dans les lieux les plus inattendus. © D.R.

vagues provoquées par le réchauffement climatique, vagues de nouveaux créateurs à découvrir. Et vagues de plaisir à flâner,

regarder, se poser, se rencontrer dans un environnement incroyablement reposant.

J.-M.W.